

Escudero Julien, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 1
12 septembre 2024

État civil

Julien Escudero était né le 29 janvier 1906 à Palazuelo de Muno, Espagne. Il était le fils de Pablo Escudero et de Nieto Guillerma épouse Escudero. Il a acquis la nationalité française par naturalisation le 22 mai 1929.

Le 31 mars 1932, il s'est marié à Roubia par Lézignan-Corbières (Aude) avec Marcelle Marre.

À la déclaration de la guerre, il était père de deux enfants. Il résidait à Roubia où il était viti-culteur.

Situation militaire

Il a été recruté à Carcassonne, matricule 1454. À la mobilisation, il a rejoint le 36^{ème} Régiment d'Artillerie en tant que soldat de 2^{ème} classe.

Capture et internement dans les Stalags d'Allemagne

Le 20 juin 1940, le soldat a été capturé à Charmes (Vosges), à 40 km au sud de Nancy.

Le 26 septembre 1940, il est emmené au Stalag III C à Lübbenau-Spreewald, à 90 km au sud de Berlin. Il est immatriculé III C 6 135². Peu après, il est transféré au Stalag XII B³, à Frankenthal (Palatinat), entre Stuttgart et Francfort-sur-le-Main⁴.

Il a été affecté au kommando de travail 1158 à Ludwigshafen, à une dizaine de kilomètres du camp central. Ludwigshafen se trouve sur la rive occidentale du Rhin, en face de Mannheim.

Évasion échouée et internement au Stalag 325

Le 1^{er} avril 1942, il s'évade de ce kommando avec Joseph Moulis. Ils sont repris en Alsace, à Haguenau ; d'après son dossier, Julien Escudero est alors conduit au Stalag XII F, à Forbach⁵. C'est là qu'il aurait été condamné à la déportation vers le Gouvernement Général de Pologne.

Julien Escudero arrive à Rawa-Ruska le 4 mai 1942. Il précise dans sa demande de titre : il n'y a pas eu de condamnation par un tribunal militaire puisque la peine qui était appliquée à un évadé repris était la déportation à Rawa-Ruska (selon la consigne diffusée par le Haut Commandement de la Wehrmacht en mars 1942).

1 Fiche de suivi de captivité. Dossier statut 642 092. Attestations.

2 Meldung 45 du Stalag III C ouverte le 26 septembre 1942.

3 Meldung 143 du Stalag XII B datée du 19 décembre 1940.

4 Transfert surprenant : de Charmes (Vosges) à Frankenthal en passant par Berlin et Lübbenau, cela représente un trajet total d'environ 1 400 km.

5 La Meldung correspondant à ce transfert manque. La version contenue dans le dossier de son camarade Joseph Moulis précise : emprisonné à la forteresse de Strasbourg, puis dirigé vers Forbach ensuite vers Ludwigsbourg Stalag V A (là où les détenus promis à la déportation pour Rawa-Ruska étaient rassemblés).

Il est affecté au kommando de Tarnopol (actuellement Ternopil, 200 km plus au sud) en juin, puis à celui de Berezowica (actuellement Velyka Berezovytsia ou Berezovytsya au sud de Ternopil) le 5 juillet 1942.

Retour en Allemagne

Le 28 octobre 1942, il est renvoyé en Poméranie à Stargard (actuellement en Pologne), Stalag II D. Il y arrive le 1^{er} novembre⁶. Peu de temps après, il est transféré de Stargard à Greifswald (à l'est de Rostock), Stalag II C⁷. Il est affecté à un kommando agricole.

En septembre 1943, ce kommando agricole est dissout et Julien Escudero est envoyé avec quatre autres prisonniers au kommando 298, une scierie à Lühmannsdorf, distante de Greifswald d'une vingtaine de kilomètres. À la fin du même mois, probablement pour ne pas mobiliser de gardiens pour ce petit nombre de prisonniers dans ce kommando, les Allemands décident de les transformer en travailleurs civils. Ils restent sur place la nuit, ils ne reviennent plus au cantonnement avec les autres prisonniers.

Ayant le statut de civil, Julien Escudero a le droit d'écrire et d'envoyer des lettres sur papier libre, autant qu'il le souhaite du moment qu'il paie l'affranchissement. C'est pourquoi ses camarades lui confient des lettres ; ils lui demandent aussi de réceptionner des colis venant des familles en France grâce auxquels des objets illicites étaient transmis. L'ex-prisonnier transformé en travailleur civil pouvait se déplacer à pied après le travail sans être surveillé par un gardien : il en profite pour procurer de l'argent et des habits civils à des prisonniers afin qu'ils puissent s'évader.

Libération et rapatriement

Le 29 avril 1945, Julien Escudero est libéré par l'avancée des troupes alliées. Il est rapatrié par le Centre de Lille le 7 juin 1945⁸.

Après-guerre

Le 25 mai 1954, il adresse une demande de titre Interné Résistant. Il était toujours cultivateur à Roubia. Il obtient sa carte de Combattant Volontaire de la Résistance le 1^{er} juin 1956. Le titre Interné Résistant lui est refusé par notification du 20 août 1963. Le fait d'avoir été transformé en travailleur civil prouve aux yeux des membres des commissions que le prisonnier n'avait pas d'intentions résistantes.

Julien Escudero est décédé le 1^{er} novembre 2000 à Roubia (Aude).

6 Meldung 601 du Stalag 325 datée du 30 octobre 1942.

7 Meldung 710 du Stalag II C datée du 13 novembre 1942.

8 Fiche médicale 1770386.